



## L'Esprit Critique : l'un des défis de l'enseignement supérieur au Maroc

*Zahdi Zineb, Doctorante en Sciences Juridiques et Politiques*

Université Mohamed V, Faculté des Sciences Juridiques,  
Economiques et Sociales, Souissi, Rabat, Maroc

Doi: 10.19044/esipreprint.6.2025.p179

Approved: 10 June 2025  
Posted: 12 June 2025

Copyright 2025 Author(s)  
Under Creative Commons CC-BY 4.0  
OPEN ACCESS

*Cite As:*

Zahdi Z. (2025). *L'Esprit Critique : l'un des défis de l'enseignement supérieur au Maroc*.  
ESI Preprints. <https://doi.org/10.19044/esipreprint.6.2025.p179>

### Résumé

A travers une approche qualitative, cet article vise à démontrer que l'enseignement, en général, et l'enseignement supérieur, en particulier, sont affectés par la globalisation. Une analyse de la situation de l'enseignement au Maroc nous a montré que la période du Covid-19 a accéléré l'utilisation des nouvelles technologies dans l'enseignement, vue la longue période de quarantaine qui a été observée dans le pays, mais a grandement ignoré le développement des pédagogies et méthodes de travail. En se basant sur plusieurs lectures critiques de Bertrand Russell et Harold Bloom, nous avons conclu que les nouvelles technologies ont abouti à une situation où les lecteurs et les utilisateurs non-critiques de ces technologies considèrent n'importe quelle source d'information comme porteuse de réalité et de faits. L'introduction de l'esprit critique dans le curriculum universitaire au Maroc est devenue une nécessité visant à revisiter une méthode d'éducation qui rend l'apprenant plus alerte aux différentes manipulations dont il/elle est sujet.

**Mots clés :** Esprit critique ; enseignement supérieur ; réformes universitaires ; nouvelles technologies d'information et de communication ; évaluation ; taxonomie de Bloom

## Critical Thinking: a new challenge to tertiary education in Morocco

*Zahdi Zineb, Doctorante en Sciences Juridiques et Politiques*

Université Mohamed V, Faculté des Sciences Juridiques,  
Economiques et Sociales, Souissi, Rabat, Maroc

---

### Abstract

Through a qualitative approach, this article aims to demonstrate that education in general and higher education in particular are affected by globalization. An analysis of the teaching situation in Morocco showed us that the Covid-19 period has accelerated the use of new technologies in teaching, given the long period of quarantine observed in Morocco, but has largely ignored the development of pedagogies and teaching methods. Based on several critical readings of Bertrand Russell and Harold Bloom, we concluded that new technologies have led to a situation where non-critical readers and users of these technologies consider any source of information as the bearer of reality and facts. The introduction of critical thinking into the university curriculum in Morocco has become a necessity, which aims to revisit an education method that makes the learner more alert to the different manipulations to which he/she is subject.

---

**Keywords:** Critical thinking; higher education; university reforms; new information and communication technologies; evaluation; Bloom's taxonomy

### Introduction

Comme partout dans le monde, le Maroc a imposé plusieurs mesures de protection pour lutter contre la crise sanitaire du Covid-19. Le point le plus apparent est l'utilisation des nouvelles technologies dans le domaine académique, telles que les plateformes Schoology, MSTeams, Zoom, Webex etc. Le deuxième fait marquant pendant cette période fut la submersion de la vie quotidienne par le biais des réseaux sociaux caractérisés par les offres non-académiques des contenus supposés éduquer et renseigner les gens. Ces mesures ont concerné tous les domaines de la vie du citoyen marocain, mais le domaine éducatif fut l'un des plus touchés. Les mesures prises dans le domaine de l'enseignement à tous les niveaux avaient pour objectif d'éviter les répercussions négatives de la pandémie sur la vie des gens. La particularité du domaine éducatif, ainsi que celui de la santé, ont fait que le processus d'apprentissage ne peut être arrêté et ne peut stagner comme les autres domaines d'activités. Ainsi, la continuité pédagogique connut une envergure sans précédent envers les nouvelles technologies. Le passage d'un

enseignement en "présentiel" vers un enseignement en ligne fut très rapide malgré le fait que des débats sur l'enseignement à distance ("*distance learning*") ont eu lieu pendant les années 2008-2012 dans l'université marocaine.

C'est un nouvel apprentissage collectif qui s'est mis en place, avec ses réussites et ses échecs. Le plus important est d'en tirer les leçons nécessaires pour faire changer l'école et l'université, afin qu'elles soient à la hauteur des rêves et aspirations des étudiants, en particulier, et des citoyens du monde, en général.

Malgré toute une activité extraordinaire et onéreuse au niveau technique, le Maroc n'a pas profité de la situation d'expérimentation pour changer sa vision de l'enseignement supérieur. La conception anglo-saxonne du "*Bachelor*" aurait pu ouvrir la perspective de reconsidérer les différents programmes de l'enseignement supérieur marocain et de penser à l'insertion du concept éducatif du « *liberal arts* ».

Parmi les changements qui pourraient aider à transformer le profil de l'étudiant marocain, à côté des compétences générales (*Soft Skills*) comme les langues, l'informatique, la sociologie et l'histoire, serait l'introduction de cours sur l'esprit critique (*Critical Thinking*), un sujet qui révolutionna l'enseignement anglo-saxon dans les années 50. Les contributions du philosophe anglais Bertrand Russell et celles du pédagogue américain Benjamin Bloom ont réussi à transformer le système éducatif dans les pays anglophones et surtout la conception du "*Liberal Arts educational system*".

Le présent papier sera ainsi centré sur les conclusions de Russell et Bloom et l'obligation académique d'introduire un cours sur l'esprit critique et ses différentes applications dans l'éducation, en général. Nous essayerons de démontrer que ce cours, d'après Russell et Bloom, permettra l'introduction d'un esprit de citoyenneté, d'engagement, d'organisation, de transparence, de crédibilité et de prise de décision informée. La notion d'esprit critique introduite par Russell est basée sur l'éthique, l'indépendance d'investigation, et l'évidence académique. Les travaux de Russell et Bloom sont actuellement utilisés dans l'introduction des nouvelles technologies d'information afin d'éviter les pratiques frauduleuses au niveau de la recherche et des écrits académiques et l'application des paramètres qui assureraient la qualité de l'information. Tout ce nouveau système que nous verrons dans les essais de réformes entrepris par le Gouvernement marocain durant les dernières décennies est basé, de mon point de vue, sur le système du "*Liberal Arts*" dans les pays anglo-saxons. (Le concept du "*Liberal Arts*" est basé sur une formation très élargie de l'apprenant, dans le sens d'une formation dans les sciences sociales et humaines de tout étudiant à l'université, qu'il soit en formation scientifique, sociale ou humaine).

### **Problématique de l'étude**

La situation du curriculum au niveau de l'enseignement supérieur au Maroc s'est détériorée depuis les années 1980, période pendant laquelle le contenu des programmes, au lieu de se développer grâce au modernisme montant, a dramatiquement changé au pire. La cause majeure du changement des contenus de l'université marocaine fut l'abandon des départements de philosophie, de sociologie et de psychologie et la création, en contrepartie, du département des études islamiques sous l'impulsion de l'Arabie Saoudite. Cette situation a empiré avec l'absence quasi-totale des curriculums des "*Liberal Arts*" qui proliféraient en cette période dans le monde. Le Gouvernement a ciblé des formations purement techniques et scientifiques, tout en négligeant les contenus se basant sur les compétences générales, l'esprit critique et les formations en sciences sociales et humaines.

### **Questionnements de l'étude**

Mon argument se base sur la tentative de répondre aux questions suivantes :

- Quels efforts doit-on faire pour une ouverture sur des formations modernes qui visent à solidifier notre recherche scientifique ?
- Quel rôle peut jouer une ouverture sur les sciences sociales et humaines dans le contenu académique de toutes les formations disponibles dans nos universités ?
- Que peut-on gagner de l'insertion de l'esprit critique, loin des idéologies, et quel rôle peut-il jouer dans la préparation d'un citoyen marocain du 21<sup>ème</sup> siècle ?

### **Objectif de l'étude**

Se basant sur une lecture critique de Russell et Bloom, l'objectif de cet article est de prouver que l'introduction d'un cours sur l'esprit critique aiderait énormément à faire des étudiants des acteurs de changement et de créativité et non des reproducteurs de savoir et de simples consommateurs. Notre but est de démontrer que l'esprit critique aidera les étudiants, pendant cette période de prolifération des nouvelles technologies d'information avec tout ce qu'elles comportent de "*fake-news*", à distinguer l'information vraie et basée sur des sources fiables en maîtrisant et en utilisant des méthodes scientifiques telles que le questionnement, la vérification, l'analyse et l'évaluation.

## **Les réformes connues au niveau de l'enseignement supérieur marocain<sup>1</sup>**

Il faut d'abord rappeler que le secteur de l'enseignement supérieur connaissait un certain nombre de difficultés liées surtout aux différents syllabus et contenus qui ne répondaient pas aux besoins du marché et de l'état actuel des métiers en offre. Afin de répondre aux exigences du marché, des réformes étaient nécessaires.

Pour achever ces réformes, il a été nécessaire de procéder à des changements au niveau du système d'éducation et d'améliorer la qualité du système et des méthodologies utilisées et du savoir transmis. Tout ceci en ne perdant pas de vue la formation de citoyens actifs économiquement et en alerte quant aux changements dus au système très compétitif du marché Mondial du travail. Cet objectif ne serait pas achevé si le Maroc n'avait pas "une vision claire de la société future qu'il voudrait avoir" (Banque Mondiale, 1995).

Dans son discours du trône le 3 mars 1999, feu Hassan II a pris la décision de créer la COSEF (la Commission Spéciale Education-Formation) chargée d'établir un plan de réforme du système d'éducation. Le résultat fut la charte nationale de l'éducation et la formation qui pointa la nécessité de réduire le fossé entre formation et emploi (Belfkih, 2000). Son application fut prévue en septembre 2002 mais ne commença qu'en septembre 2003.

Ces changements concernaient surtout l'application du Traité de Barcelone : Licence en trois ans, le Master en deux ans et le Doctorat en cinq ans (Système LMD), l'introduction des nouvelles technologies ainsi que d'un nouveau module sur l'entrepreneuriat. Ce système est toujours en vigueur, excepté pour le module sur l'entrepreneuriat, malgré la décision prise par le Ministre de l'Enseignement Supérieur entre 2019 et 2021 et qui voulait introduire le système du "*Bachelor*" dans l'enseignement supérieur.

Les 4 réformes et révisions du système d'enseignement supérieur entre 1997 et 2014 ont permis de construire, par les acteurs universitaires, les responsables du Ministère et du Syndicat national de l'enseignement supérieur, une véritable capacité nationale endogène à conduire le changement, selon une approche participative (Rapport du Conseil, juin 2019 p.18). Le Maroc, comme d'autres pays du sud, sont en droit de voir en les transitions numériques une fabuleuse opportunité et un raccourci pour mettre

---

<sup>1</sup>Pour une analyse plus approfondie des diverses réformes de l'enseignement supérieur que le Maroc a connu, voir : Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique, « Réformes de l'enseignement supérieur : Perspectives Stratégiques », No. 5, juin 2019 ; Tahtaoui, Driss. (2016). Université Marocaine et Changement. Revue Interdisciplinaire. Vol. 1. No. 2. Llorente- Bedmar, Vicente. (2014) « Educational Reforms in Morocco: Evolution and Current Status ». International Education Studies. Vol. 7. No. 12. Mansouri, Zoulal & Mohamed El Amine Moumine ; (2017). « Outlook on Student Retention in Higher Education University Reforms in Morocco ». International Journal of Education & Literacy Studies Vol. 5 No. 2 ; April 2017

leurs systèmes d'enseignement supérieur et leurs dispositifs de recherche-innovation sur les rails du progrès et de la modernité.

Le dernier rapport présenté au Parlement et au Gouvernement en 2023 intitulé : « Réforme de l'enseignement supérieur : Perspectives stratégiques », s'inscrit dans une filiation directe par rapport à la Vision stratégique de la réforme 2015-2030, élaborée à l'issue d'un long et complexe processus d'études et de concertations, menées au sein du Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique (CSEFRS) et unanimement considérée, depuis son adoption, comme la matrice de références de la réforme des différentes composantes du système éducatif national, allant du préscolaire à l'enseignement supérieur et à la recherche scientifique. (« Réforme de l'enseignement supérieur : Perspectives stratégiques »; Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche Scientifique, juin 2019).

Malgré toutes ces réformes, le point a rarement été mis sur le contenu pour s'adapter au système du "*Liberal Arts*". Le volet technologique et celui de l'entrepreneuriat ont été abordé, mais jamais celui de l'esprit critique ni celui des connaissances des sciences sociales et humaines pour toutes les disciplines. Ceci œuvre en tant que motif général de mon article pour démontrer que l'insertion de l'esprit critique peut résoudre beaucoup de problèmes que rencontre l'étudiant marocain, tant au niveau des grandes écoles d'ingénieur, de médecines et d'autres, qu'au niveau des établissements à accès ouvert.

### **Le concept de l'esprit critique : définitions et importance**

Au début, Russell n'avait pas tendance à utiliser la terminologie désormais dominante de « l'esprit critique ». Cette phrase n'a commencé à être à la mode que dans les années 1940 et 1950, et les premiers philosophes parlaient plus naturellement de pensée réflexive (*reflective thinking*), de pensée directe, de pensée claire ou de pensée scientifique, souvent de pensée plus simple (*straight thinking, clear thinking, or scientific thinking, often of thinking simpler*). Il y a des distinctions utiles à faire entre celles-ci, mais il ressort souvent du contexte que, malgré les différences terminologiques, la question concerne ce que l'on appelle maintenant l'esprit critique (Cottrell). En d'autres termes, les différentes appellations visaient à assurer une liberté au chercheur, une possibilité d'initiative aux étudiants, et l'esprit créatif de tout apprenant.

L'esprit critique c'est aussi la capacité à se forger une opinion, qui implique, par exemple, de pouvoir reconnaître ce qui est censé induire en erreur, d'être capable d'écouter l'éloquence sans être porté loin, et devenir habile à demander et à déterminer s'il y a une raison de penser que les convictions sont vraies.

L'esprit critique, c'est également la capacité d'identifier et de remettre en question des hypothèses, d'appliquer ce que Russell appelle le doute constructif afin de tester des convictions non examinées et résister à l'idée que quelqu'un a saisi toute la vérité. Russell nous rappelle que "nos convictions les plus incontestées peuvent être aussi erronées que celles des adversaires de Galilée" (Hare, 2002).

La notion d'esprit critique a connu plusieurs facettes et, conséquemment, plusieurs définitions virent le jour pendant des décennies. L'esprit critique fut ainsi défini comme une activité cognitive et des processus mentaux d'analyse et d'évaluation. Au sens de Bloom, c'est le passage de l'apprentissage des connaissances, à la compréhension, à l'application, à l'analyse, à la synthèse, aboutissant à l'évaluation (Hyder & Bhamani, January 2017).

L'esprit critique, en tant que méthode de pensée académique, est aussi l'absence de « l'émotionnel » et de raisons personnelles. C'est, entre autres, l'analyse et l'évaluation objectives d'un problème afin de former un jugement objectif (dictionnaire Oxford) en se basant sur des ressources et des faits fiables.

D'autres définitions expriment des conceptions différentes du même concept de base ; l'une des plus intéressantes est la suivante : l'esprit critique est essentiellement une réflexion attentive dirigée vers un objectif (Bloom et al., 1964).

En conclusion, nous pouvons dire que l'esprit critique est un objectif éducatif largement accepté dans le monde anglo-saxon. Son adoption en tant que tel a été recommandée sur la base du respect de l'autonomie des étudiants et leur préparation à la réussite dans la vie et à la citoyenneté démocratique (Encyclopédie de philosophie de Stanford).

Pour tous les étudiants, et spécialement l'étudiant marocain, et ce pour les raisons citées antérieurement, se décider à poursuivre ses études au niveau de l'enseignement supérieur signifie rechercher une carrière et des opportunités pour avoir un bel avenir dans un monde de plus en plus exigeant. Dans ce sens, l'enseignement supérieur signifie l'acquisition de principes de base pour une évaluation des acquis. Cette acquisition se fait non seulement en classe, mais dans tous les aspects de la vie. Nous avons donc besoin d'outils (compétences) spécifiques mais différents pour réussir à l'université. Ainsi, la gestion du temps universitaire, l'utilisation des nouvelles technologies de l'information, la maîtrise des méthodes de recherche et la capacité de s'exprimer dans un langage académique sont devenus nécessaires. En d'autres termes, être étudiant et finir par avoir un diplôme universitaire est plus que le fait d'avoir des connaissances spécifiques dans un domaine précis. L'esprit critique va pouvoir dispenser d'autres moyens de

résoudre des problèmes et de se baser sur des faits prouvés « scientifiquement ».

Un cours sur l'esprit critique, en particulier en ce qui concerne l'enseignement supérieur, est utile pour les étudiants qui croient en des normes élevées (l'excellence), aux défis (les changements fréquents de contexte dus essentiellement à la mondialisation) et aux forces de caractères nécessaires pour une prise de décision (*Piscitelli, Do I really need this stuff?*).

A cet effet, une revue des principes de l'esprit critique chez Russell et Bloom s'avère importante puisque comprendre les objectifs de l'éducation du point de vue de ces deux philosophes aboutirait à analyser et évaluer la qualité de notre enseignement supérieur et à y apporter les solutions nécessaires.

### **Bertrand Russell et sa philosophie de l'éducation**

Pour Bertrand Russell, l'éducation est un concept humaniste : l'étudiant est une personne indépendante dont le développement est menacé par l'endoctrinement. Le travail de Russell est précieux pour quiconque veut comprendre ce que ce genre de pensée implique et pourquoi il est important dans l'éducation.

L'éducation doit protéger la liberté de l'apprenant d'exercer son jugement individuel sur des questions intellectuelles et morales. L'éducation doit s'éloigner du copiage et de l'imitation et faire prévaloir le pouvoir cartésien de l'étudiant. Par conséquent, l'apprenant doit se baser sur les éléments d'évidence pour appuyer sa position et ses conclusions.

La scolarité, dans ce sens, ne doit pas encourager la « mentalité de troupeau » (l'anecdote des moutons de Panurge) et le fanatisme (suivre sans réfléchir). Pour bien clarifier ce point, nous pouvons citer un exemple très familier dans le domaine de la recherche académique, celui du plagiat : la seule explication avancée par l'étudiant quand il tombe dans le piège du plagiat est celui du "*Bandwagon*" (« tout le monde fait du plagiat à l'université, alors pourquoi pas moi ? »).

L'éducation doit donc développer une « habitude d'esprit critique ». La théorie de l'éponge en comparaison à celle du chercheur d'or développée par Piscitelli (2014) nous montre qu'un étudiant au cycle tertiaire doit se comporter comme un chercheur d'or qui sait distinguer et choisir les vraies pépites des déchets. Un étudiant ne doit jamais être comme une éponge et tout absorber sans distinction. L'esprit critique nous insufflerait un pouvoir de discernement pour sélectionner la meilleure information et l'évidence qui devrait supporter notre thèse quand il émane de l'analyse et de l'évaluation.

Le modèle de l'esprit critique réside dans le tissu de la philosophie (le bon questionnement), de la science (l'esprit scientifique basé sur l'évidence), de la rationalité (la raison au lieu de l'émotion), du libéralisme (hors endoctrinement et limitation de l'esprit) et de l'éducation (étant la base de tout esprit critique).

La conception de Russell de la pensée critique fait référence à un large éventail de compétences, de dispositions et d'attitudes qui, ensemble, caractérisent une vertu qui a des aspects à la fois intellectuels et moraux, et qui sert à empêcher l'émergence de nombreux vices, y compris le dogmatisme et les préjugés.

Ainsi, la pensée de Russell anticipe bon nombre d'idées que l'on retrouve dans la littérature récente sur la pensée critique, et ses vues sur la pensée critique sont d'une importance énorme pour comprendre la nature des objectifs éducatifs. Ses idées sont au cœur des réformes de l'éducation dans plusieurs pays, tels que les Etats-Unis d'Amérique, l'Angleterre, le Japon et la Corée du Sud.

### **Jugement critique**

La pensée de Russell contient de nombreuses idées qui devraient avoir une résonance familière pour ceux qui sont intéressés par la littérature récente sur la pensée critique. Premièrement, l'accent particulier de Russell sur le jugement suggère le fait que les compétences critiques ne peuvent être réduites à une simple formule à appliquer systématiquement. Le jugement critique signifie qu'il faut peser les preuves et les arguments, la vérité approximative doit être estimée, avec pour résultat que la compétence exige de la sagesse.

Deuxièmement, la pensée critique exige d'être critique contre ses propres tentatives de critique. Russell observe, par exemple, que les réfutations sont rarement définitives, mais sont généralement le prélude à d'autres améliorations et perfectionnement. Dans ce sens, l'autocritique créative doit être soulignée comme une anticipation à une critique provenant des autres.

Troisièmement, la pensée critique n'est pas essentiellement une entreprise négative, comme en témoigne l'accent mis par Russell sur le doute constructif et sa mise en garde contre les pratiques qui conduisent les apprenants à devenir destructeur dans leurs critiques. Russell soutient que le type de critique visé n'est pas celui qui cherche à rejeter, mais celui qui considère la connaissance apparente sur ses mérites, en conservant tout ce qui survit à un examen critique.

La rationalité complète, observe-t-il, est un idéal inaccessible, car la rationalité est une question de degré. Dans les écrits de Russell, l'accent est largement mis sur les raisons et les preuves qui soutiennent ou sapent une

conviction particulière (Hare). Un examen critique de ceux-ci est nécessaire pour déterminer le degré de confiance que nous devrions placer dans nos convictions. Il insiste sur la nécessité d'enseigner l'habileté de rassembler des preuves si l'on veut favoriser une habitude d'esprit critique, et suggère que l'un des aspects les plus importants, mais négligé, de l'éducation est d'apprendre à tirer de vraies conclusions sur des données insuffisantes. Cette insistance sur les raisons ne conduit cependant pas Russell à présupposer l'existence d'une faculté infaillible de rationalité (par exemple, le droit à l'erreur, et se donner plus de temps pour remédier aux lacunes).

### **Dispositions d'un penseur critique (habitudes)**

Russell estime que la simple possession de compétences critiques est insuffisante pour faire de quelqu'un un penseur critique. Il attire l'attention sur diverses dispositions qui signifient que les compétences pertinentes sont effectivement exercées. Plus précisément, il utilise la notion d'habitude (parfois la notion de pratique) pour suggérer la transformation et la traduction des compétences en comportement réel.

Russell décrit l'éducation comme la formation de certaines habitudes mentales et d'une certaine vision de la vie et du monde (pas seulement de la connaissance). Il mentionne notamment :

- L'habitude d'une enquête impartiale qui est nécessaire si l'on ne veut pas prendre au pied de la lettre les opinions unilatérales et pour que l'on parvienne à des conclusions qui ne dépendent pas uniquement du moment et le lieu de leur éducation ;
- L'habitude de peser les preuves, couplée à la pratique de ne pas donner un assentiment complet à des propositions qu'il n'y a aucune raison de croire vraies ;
- L'habitude d'essayer de voir les choses vraiment, qui contraste avec la pratique de simplement collecter tout ce qui renforce les préjugés existants ; et
- L'habitude de vivre à partir de son propre centre, que Russell décrit comme une sorte d'auto-direction, une certaine indépendance dans la volonté.

De telles habitudes, bien sûr, doivent être exercées intelligemment. Russell reconnaît clairement qu'on devient victime de l'habitude si les convictions habituelles de son âge constituent une prison de préjugés ; D'où la nécessité d'une habitude d'esprit critique.

Parce qu'il ne s'agit pas simplement de réponses automatiques dans lesquelles on a été forcé, de telles habitudes intellectuelles reflètent en fait la volonté d'une personne, ce que Russell appelle généralement la disposition, d'agir et de répondre de diverses manières. Ses exemples comprennent :

- Une disposition à admettre de nouvelles preuves contre des convictions antérieures, qui implique une acceptation ouverte (en évitant la crédulité) de tout ce qu'un examen critique a révélé ;
- Une volonté de rejeter des hypothèses qui se sont révélées inadéquates, où le critère est de savoir si l'on est prêt ou non à abandonner des convictions qui semblaient autrefois prometteuses ; et
- Une disposition à s'adapter aux réalités et faits du monde (volonté de changer une fois convaincu), que Russell distingue du simple fait de suivre tout ce qui se trouve être dans l'ascendant, ce qui pourrait être le mal. Être prêt à agir ou à réagir de cette manière suggère à la fois une prise de conscience que les habitudes en question sont appropriées et un engagement de principe dans leur exercice. Ils ont en commun la vertu que Russell appelle la véracité, qui implique le désir de découvrir et d'essayer d'avoir raison en matière de conviction (Hare, 2002).

### **Attitudes de l'esprit critique**

Dans la conception de Russell, au-delà des compétences et des dispositions décrites ci-dessus, un certain ensemble d'attitudes caractérise la perspective d'une personne critique. Par l'attitude critique, Russell entend un tempérament d'esprit central auquel se trouve une certaine position à l'égard de la connaissance et de l'opinion qui implique :

- Une prise de conscience de la faillibilité humaine, un sentiment d'incertitude de beaucoup de choses communément considérées comme indubitables, apportant avec elles l'humilité ;
- Une vision ouverte d'esprit à l'égard des convictions, une "disposition intérieure" à donner du poids à l'autre côté, où chaque question est considérée comme ouverte et où il est reconnu que ce qui passe pour la connaissance est sûr de nécessiter une correction ;
- Un refus de penser que nos propres désirs et souhaits fournissent une clé pour comprendre le monde ;
- Etant hésitant, sans tomber dans un scepticisme paresseux (ou un doute dogmatique/pragmatique), mais avec le degré de conviction justifié par la preuve (Hare, 2002).

### **La Taxonomie de Bloom**

Benjamin Bloom a mis en pratique l'esprit critique à travers les 6 activités cognitives suivant un processus mental naturel. Ces activités, qui doivent cadrer les objectifs d'enseignement et d'évaluation, sont : la connaissance, la compréhension, l'application, l'analyse, la synthèse et l'évaluation (Piscitelli, 2014).

Bloom a principalement révolutionné les activités cognitives dans l'apprentissage. Il est passé des trois premières actions (1<sup>er</sup> niveau d'actions cognitives dans l'apprentissage) souvent utilisées dans les systèmes éducatifs européens (principalement français et qui constituent également le processus d'apprentissage au Maroc), à savoir : donner l'information à l'apprenant, vérifier qu'il la comprend, et lui demander de l'appliquer dans un contexte restreint (technicien ou praticien dans tous les domaines : médecine, ingénierie, architecture, sciences sociales et humaines), à un 2<sup>ème</sup> niveau qui comprend les trois dernières actions et que Bloom considère comme supérieur aux trois premières actions.

En effet, Bloom (Bloom et al., 1964) va prouver dans son fameux ouvrage "*Taxonomy of Educational Objectives*" que l'apprentissage, dans le concept des activités cognitives, doit inclure l'analyse - qui a un sens spécifique chez Bloom, à savoir : « décomposer une entité en ses éléments constitutifs » ("*to break an entity into its constituent elements*", Pitscitelli, p.94)-, et puis la synthèse et l'évaluation. Cette dernière activité cognitive est celle qui nous assure une créativité. En d'autres termes, nous ne pouvons pas être créatifs sans ce 2<sup>ème</sup> niveau dans l'apprentissage.

Les trois premières activités sont principalement nommées les activités d'un ordre inférieur (plutôt mécaniques et répétitives). Les trois dernières sont appelées des actions d'ordre cognitif supérieur. C'est seulement à travers cet ordre supérieur d'actions cognitives que nous pouvons développer la pensée humaine et la créativité (Isaacs, 1996).

Ainsi, une application de ces principes conduirait à une meilleure utilisation et gestion du temps pour les étudiants marocains, surtout dans des contextes spéciaux tels que la post-pandémie du Covid-19 ainsi que la prolifération des réseaux sociaux et d'autres moyens de technologies d'information. Des illustrations permettraient de donner une idée plus claire sur les conséquences de l'utilisation de l'esprit critique. Le meilleur exemple reste celui des étudiants marocains qui deviennent plus « créatifs » une fois exposés à d'autres systèmes d'éducation (principalement anglo-américain, coréen, japonais) ; C'est le cas notamment d'El Ouadghiri à la NASA, de Mouncef Slaoui (vaccin contre le Covid-19), d'El Azami (batterie lithium et moteur électrique) et beaucoup d'autres.

Le deuxième exemple concerne le Japon qui, après sa défaite en 1945 dans la deuxième guerre mondiale et le processus de paix qui suivit, a envoyé des étudiants aux Etats-Unis d'Amérique pour suivre des études d'ingénierie. Ils ont été exposés au système du "*Liberal Arts*" qui se base sur l'esprit critique et aussi sur les compétences générales. Pendant leurs affectations pour des stages de formation et de pratique à l'usine "*General Motors*" (GM), les étudiants japonais ont étudié le moteur américain qu'ils ont analysé. Au retour au Japon, ils ont évalué le moteur GM comme

performant mais qui consommait beaucoup d'essence. Ils ont réutilisé le même principe de motorisation tout en essayant d'améliorer le système de consommation du moteur. Ainsi se créa le moteur de Honda et Toyota qui consomme 5 fois moins que le moteur GM. Ceci fut possible grâce au deuxième niveau des activités cognitives de Bloom (analyse, synthèse et évaluation).

### **Avantages et limites de l'esprit critique**

L'esprit critique nous ouvre la voie pour développer un esprit d'engagement (un sens de la responsabilité), d'organisation (*time management*), de transparence, de crédibilité (des sources, preuves non fabriquées) et de prise de décision informée. Utiliser l'esprit critique aide à être plus précis et plus objectif, en notant ce qui est pertinent et ce qui ne l'est pas dans le cadre d'un « argument ». En d'autres termes, l'esprit critique nous apprend à traiter les problèmes avec plus de confiance académique (liberté et indépendance dans la recherche) et à être plus convaincant grâce à la raison et à la logique (présentation des arguments sous un ordre logique).

En outre, l'acquisition de compétences en recherche avec la rigueur connue au niveau académique (avoir des outils, tels que le jugement de la crédibilité de la source, l'appartenance de l'auteur et la maison d'édition) nous permet d'exprimer et démontrer des jugements plus éclairés et plus acceptables par la communauté à laquelle nos écrits sont destinés.

L'utilisation de l'esprit critique aide, par ailleurs, à être bien préparé pour accorder plus d'attention aux détails, identifier les modèles et les tendances, adopter des perspectives différentes et être prêt à considérer les implications et les conséquences lointaines.

Néanmoins, nous devons souligner le fait que, dans l'application de l'esprit critique, des obstacles peuvent survenir et obstruer une bonne pratique de l'exercice. Parmi ces obstacles, nous pouvons citer quelques-uns provenant de l'individu dans la pratique :

- Mal comprendre la « critique » (tout rejeter et dire non à tout, ce n'est pas la critique. Même le non doit être justifié par des preuves) ;
- Surestimer les capacités de raisonnement (quelqu'un qui croit qu'il a raison à 100% dans sa critique) ;
- Avoir une réticence à critiquer les experts et exprimer son désaccord lorsque c'est certain (Stephen Hawking a critiqué Einstein sur certains aspects de la Relativité : le disciple ose contredire son maître si une information vérifiée est disponible, ce qui fait avancer la recherche) ;
- Mal comprendre l'information et l'évidence utilisées dans l'argumentation (ne pas utiliser une information ou appliquer une théorie dans son contexte).

## Conclusion

A travers la présentation et l'analyse des principes de l'esprit critique du point de vue de Russell et de Bloom, l'article permet d'affirmer qu'un changement est plus que jamais nécessaire au niveau du curriculum universitaire marocain. Une ouverture sur des formations et des cours en matière d'esprit critique aideraient considérablement les étudiants marocains à être créatifs et à devenir de véritables acteurs de changement, surtout dans le contexte actuel.

En outre, la période de la pandémie du Covid-19 nous a donné une opportunité d'utiliser les nouvelles techniques et nous a aussi permis d'utiliser ces nouvelles technologies dans nos recherches, ce qui nous pousse aussi à dire qu'il y a nécessité de changer de système éducatif universitaire en exposant les étudiants à l'esprit critique, pour être conscient des aléas des nouvelles technologies d'information, et en introduisant d'autres domaines du savoir dans toutes les disciplines universitaires (sociologie, psychologie, histoire, communication écrite et orale, travail associatif pour un meilleur citoyen, etc.).

C'est un point de vue qui est enraciné dans la conviction épistémologique de Russell selon laquelle la connaissance est difficile mais pas impossible à atteindre, et dans sa conviction éthique que la liberté et l'indépendance dans la recherche sont vitales. Cette donne est d'autant plus importante puisque l'information est à portée de main, mais le nombre de données sont à filtrer grâce à cet esprit critique. Le pouvoir de sélection dont jouit un esprit critique est énorme puisqu'il permet de disposer de compétences et de techniques qui assurent une protection des "fake news" et des données non vérifiées.

La perspective critique, pour Russell, reflète une perspective épistémologique et éthique qui met l'accent sur : (i) comment les convictions sont tenues, c'est-à-dire, non dogmatiquement, (ii) le doute de toutes les convictions, (iii) la conviction que la connaissance est difficile mais pas impossible, (iv) la liberté d'opinion, (v) la véracité et (vi) la tolérance.

**Conflit d'intérêts :** L'auteur n'a fait état d'aucun conflit d'intérêts.

**Disponibilité des données :** Toutes les données sont incluses dans le contenu de l'article.

**Déclaration de financement :** L'auteur n'a obtenu aucun financement pour cette recherche.

## References:

1. Banque Mondiale, Maroc : Pour un système éducatif performant au sortir de la COVID-19, publié en ligne : 27 octobre 2020, La Banque Mondiale,  
<https://www.banquemondiale.org/fr/news/feature/2020/10/27/a-case-for-building-a-stronger-education-system-in-the-post-covid-19-era> . Consultée le 2 mai 2021.
2. Bloom B., B. Mesia, and D. Krathwohl (1964). *Taxonomy of Educational Objectives* (two vols: The Affective Domain & The Cognitive Domain). New York : David McKay.
3. Cottrell, Stella. *Critical Thinking Skills : Developing effective analysis and argument*. New York:Palgrave. 2011.
4. Conseil Supérieur de l'Éducation, de la Formation et de la Recherche Scientifique, « Réformes de l'enseignement supérieur : Perspectives Stratégiques », No. 5, juin 2019.
5. Hare, William (2002), Bertrand Russell on Critical Thinking, Mount St. Vincent University Russell - Journal of the Bertrand Russell Studies 22(2). December 2002 DOI: [10.15173/russell.v22i2.2021](https://doi.org/10.15173/russell.v22i2.2021). Consultée le 27 avril 2021.
6. Hyder, Irfan, & S. Bhamani (January 2017), Bloom's Taxonomy (Cognitive Domain) in Higher Education Settings: Reflection Brief, Institute of Business Management, Journal of Education and Educational Development.
7. Isaacs, Geoff (1996), Bloom's taxonomy of educational objective, Teaching and Educational Development Institute, The University of Queensland, TEDI.
8. Llorente- Bedmar, Vicente. (2014) « Educational Reforms in Morocco : Evolution and Current Status». *International Education Studies*. Vol. 7. No. 12.
9. Mansouri, Zoulal& Mohamed El Amine Moumine; (2017). «Outlook on Student Retention in Higher Education University Reforms in Morocco». *International Journal of Education&LiteracyStudies* Vol. 5 No. 2; April 2017.
10. Naji, Abdennasser (2020), Les systèmes éducatifs à l'épreuve de la Covid : l'exemple du Maroc, publié en ligne : septembre 2020, Revue Internationale d'éducation de Sèvres, 84, p. 23-29, <https://doi.org/10.4000/ries.9783> . Consulté le 3 mai 2021
11. Piscitelli, Steve. *Do I really need this stuff ?*Essex: Pearson, 2014.
12. Tahtaoui, Driss. (2016). Université Marocaine et Changement. *Revue Interdisciplinaire*. Vol. 1. No. 2.
13. USAID Distance Education Activities Prepare Morocco's Ministry of Education for Virtual Learning During Coronavirus Disruptions,

published online: 3 April 2020,  
<https://www.usaid.gov/morocco/program-updates/apr-2020-usaid-distance-education-activities-ministry-education-coronavirus-disruptions>. Consulté le 2 mai 2021.